

Mauritanie-Burkina Faso- Libye- Putschs manqués:

# La page sera-t-elle tournée ?

**L**e recul de la démocratie accusé en Mauritanie par l'Union Européenne, suite au putsch manqué du 8 juin 2003, l'amenant à réduire son enveloppe d'aide de 10 millions d'Euros, est-il définitivement dépassé aujourd'hui ? Le pays a-t-il renoué avec sa stabilité légendaire et son calme d'antan ? La lourde atmosphère générale qui pesait sur le pays depuis deux ans et le souci sécuritaire qui préoccupait ici et là à la suite de ce putsch et des forces du mal les soutenant à l'intérieur et à l'extérieur du pays ont-ils été contenus, maîtrisés et pour de bon classés ?

Autant d'interrogations qu'il est légitime de se poser tant l'accélération des événements en ce début d'année 2005 pour donner l'assurance que la page de ce putsch est définitivement tournée et le retour à la normale une réalité irréversible, indique bien que la

Mauritanie et le Pouvoir du président Ould Taya, portés par une baraka, ont surmonté l'épreuve.

Même si la fin de l'année 2003 avait été difficilement bouclée (le second semestre ayant été marqué par une élection présidentielle et un procès politique), l'année 2004 portera les premiers signes de la reconquête de la tranquillité et de la sécurité qui prévalaient dans le pays avant les journées tragiques du 8 et 9 juin 2003.

Perceptible déjà avec la reprise de la vie démocratique comme si de rien n'était, mais surtout avec l'extériorisation de la menace qui vient désormais de l'extérieur - le Pouvoir accusant le Burkina Faso et la Libye d'entretenir, héberger, encadrer, financer et armer les Cavaliers du Changement - c'est véritablement à partir du deuxième semestre (sep-

Suite en page 3



Après le Burkina et le Sénégal SM Mohamed VI sera en Mauritanie le dimanche prochain

## Mauritanie-Burkina Faso- Libye- Putschs manqués:

# La page sera-t-elle tournée ?

tembre et octobre) de cette année 2004, que cette précieuse stabilité de la Mauritanie sera à nouveau acquise, avec l'arrestation du chef des putschistes Saleh Ould Hannena. La découverte de caches d'armes et le branle-bas qui précédera cette arrestation marqueront un grand moment de satisfaction populaire, et de réhabilitation de la confiance que le peuple a besoin d'avoir en son Pouvoir, et ses institutions.

Certes, le clément verdict du procès de Quad Naga qui l'aura été aussi bien pour les meneurs du putsch que pour les leaders de l'Opposition et les personnalités du courant islamiste a été pour beaucoup dans l'apaisement de cette lourde atmosphère. La sagesse l'aura ainsi remporté sur tous les calculs et les pronostics du dénouement de ce procès marathon où le paiement de la créance de sang était fort prévisible.

Les enseignements tirés dans l'immédiat de cette secousse de juin 2003, osons-nous croire, montrent qu'au bout du compte, à quelque chose malheur est bon. Autrement dit, les répercussions de ce putsch manqué sur l'ancrage de la démocratie dans le pays ont été positives, car elles ont permis aux citoyens de mesurer le danger de la fragilité de leur unité et des acquis démocratiques, mais également l'impérieuse nécessité de les préserver et surtout l'importance qu'il y a à sécuriser le pays contre de telles pratiques d'accession au Pouvoir. C'est du moins le sens des marches de soutien, de dénonciation et de condamnation de ce putsch au lendemain de la mise en échec du coup d'Etat manquée des 8 et 9 juin 2003. C'est aussi le sens de cette prise de conscience collective du danger encouru par le pays de céder à la panique lors de l'arrestation des meneurs du

putsch et la découverte de caches d'armes en septembre et octobre 2004.

Mais les signes forts de ce retour à la normale définitif, de cette maîtrise sécuritaire et de l'absolue tranquillité de la Mauritanie sont venus s'affirmer avec le raffermissement des relations avec les pays du voisinage avec les voyages de Ould Taya au Mali, au Sénégal, en Gambie et bientôt en Algérie. Mais également avec la récente visite de la Reine Sofia d'Espagne qui a visité en compagnie de la Première Dame des villes aussi reculées du pays que Qualata, un peu comme pour affirmer qu'il n'y a plus de risque sécuritaire en Mauritanie, que c'est une oasis à l'ombrage de laquelle chacun peut dorénavant venir s'assoupir, se la couler douce et goûter aux délices d'une vie paisible.

Même la menace venue de l'extérieur semble s'éloigner, si l'on s'en tient à la

visite que vient d'effectuer le ministre des Affaires étrangères libyen à Nouakchott entouré de ses homologues de l'UMA pour réchauffer les relations entre son Guide Khaddafi et le président Ould Taya.

Déjà au Dakar-Agricole 2005, une poignée de main entre le Président Ould Taya et le burkinabé Blaise Compaoré avait été amorcée. En y ajoutant la visite prochaine du Roi Mohamed VI, prévue dimanche prochain à Nouakchott, une visite de travail et d'amitié, alors qu'il revient d'un périple africain l'ayant conduit au Burkina, l'on s'imaginerait que les médiations discrètes et jusque là tenues secrètes pour que le dossier soit définitivement classé, pourraient être sur le point d'aboutir entre la Mauritanie, le Burkina Faso et la Libye.

**MOHAMED OULD KHATTAT**